



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/Vu-par-Georges-Cathalo.html>

A propos du polder 165,

Vu par Georges Cathalo

- La collection Polder - Les petites coupures -

Date de mise en ligne : vendredi 4 septembre 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

A propos de *Monde, j'aime ce monde*, de **Daniel Birnbaum**, Georges Cathalo écrit :

Non, décidément, on n'en aura jamais fini avec la poésie du quotidien, ce mouvement (?) qui se développa surtout dans les années 1980/2000. De nouveaux poètes s'y engouffrent avec des angles d'attaque originaux et des visions nouvelles même s'ils affirment craindre, comme Daniel Birnbaum, « la chute / dans le quotidien ». Si chute il y a, elle est suivie d'un beau rétablissement car tous les poèmes de cette belle plaquette sont de belle facture. Tous courts et titrés, ils suivent une respiration que n'interrompt aucune ponctuation si ce n'est le point final. Oui, l'auteur aime ce monde avec ses imperfections et ses enjeux, ses insuffisances et ses espoirs. Si « les contours de la vie sont flous » et si « les doubles / font souvent / illusion », le poète avance toujours, passant des vitrines des magasins aux reflets des étangs, faisant halte parfois « au milieu d'amandiers en fleurs » ou dans un cimetière car « il faut dire que c'est le meilleur endroit / pour entendre le silence ». On pourrait reprocher à l'auteur certaines facilités langagières mais cela ne nuit pas à un ensemble cohérent qui avance à petits pas comme le note Cathy Garcia dans sa préface, à petits pas de poèmes que l'on recueille comme on le ferait pour des « oiseaux chauds et troublants » qui reprendraient ensuite leur envol.

Post-scriptum :

Repères : Dans la même livraison de ses [Lectures Flashes 2015](#), Georges Cathalo rend compte de *Décharge* 166. On retrouvera son commentaire en [Petite coupure](#) à la suite du sommaire de la revue, ou on lira à la source, c'est-à-dire sur le site [Texture](#), l'intégralité de la livraison de Georges Cathalo.